

ÉCONOMIE • ROYAUME-UNI

Le Royaume-Uni en proie au scandale des eaux usées

Sur les rives de la Tamise et de ses affluents, des rejets d'égout rendent inhabitables des quartiers entiers. En cause : l'urbanisation galopante et la faiblesse des investissements de la part des compagnies des eaux, notamment Thames Water, privatisées durant l'ère Thatcher.

Par Cécile Ducourtieux (Berkshire (Royaume-Uni),
envoyée spéciale)

Publié le 09 mai 2024 à 04h30, modifié le 10 mai 2024 à 08h46 · Lecture 6 min.

Article réservé aux abonnés



« Interdit d'éclabousser » : panneau près d'un site de déversement d'eaux de surface et d'eaux usées, dans le village de Hampstead Norreys, au Royaume-Uni, le 24 avril 2024. CARLOS JASSO / BLOOMBERG VIA GETTY IMAGES

Le long du sinueux cours de la Tamise, ce coin du Berkshire a tout de la carte postale anglaise. En cette journée d'avril encore fraîche et humide, le jaune des champs de colza le dispute au vert anis des saules ou au mauve des jacinthes sauvages. Sillonnée de *chalk streams*, des ruisseaux apparaissant quand le trop-plein des nappes phréatiques remonte à travers les failles du sol crayeux (une rareté géologique), la campagne est radieuse.

Mais les apparences sont trompeuses : « Qui pourrait croire qu'on vit ainsi depuis quatre mois ? », dit en soupirant Moz Bulbeck Reynolds, une résidente du village d'Eastbury, en désignant la route séparant trois charmants cottages (dont le sien, au milieu) de la Lambourn, un *chalk stream* au débit anormalement rapide pour la saison.

La chaussée est couverte d'une eau sale dans laquelle flottent des rubans de papier toilette, une bouche d'égout déborde sporadiquement à gros bouillons sur le bitume. « On voit régulièrement des

matières fécales apparaître, venant directement des chasses d'eau. C'est immonde. Il faut désinfecter les pattes de mon chien à chaque fois qu'on part en promenade», explique M^{me} Bulbeck Reynolds.

« *Ralentissez ! ralentissez !* », hurlent à l'attention des voitures Carlyne Culver et Steve Masters, deux élus locaux Verts venus prendre de ses nouvelles. Malgré les panneaux bricolés par Moz, les véhicules souillent régulièrement les façades des cottages. « *Bienvenue dans l'Angleterre du XXI^e siècle ! On se croirait dans un roman de Dickens. Tout ça parce que les réseaux d'égouts, dont certains datent de l'ère victorienne, n'ont pas été redimensionnés ces trente dernières années. Ils sont encore conçus pour recevoir les eaux de pluie, en plus des eaux sales. Ils saturent dès qu'il pleut* », raconte Steve Masters, membre du conseil municipal de Newbury, chef-lieu du West Berkshire.

Endettements intenable

Le camion-citerne de Thames Water, la plus grosse compagnie des eaux britannique, chargée de l'approvisionnement en eau potable et du retraitement des eaux usées dans la vallée de la Tamise et à Londres, vient juste de partir. Moz Bulbeck Reynolds a pris l'habitude de l'appeler quand les égouts débordent. « *Il aspire le trop-plein et va le rejeter un peu plus loin. Mais les eaux sales reviennent très vite* », déplore la jeune femme, originaire d'Australie, qui rêverait d'habiter sur les collines alentour, car, « *dans la vallée, les terres sont saturées d'eau* ». « *Thames Water n'a pas pris en compte l'augmentation de la population, et le changement climatique aggrave la situation. La pluviométrie a été considérable depuis l'automne dernier, et les chalk streams ne désemplassent pas* », ajoute M. Masters, vétéran de la Royal Air Force reconverti dans le militantisme environnemental.

Lire aussi | [Le Royaume-Uni entre en récession](#)

Mais l'espoir d'une amélioration rapide est mince, Thames Water étant dans une situation financière critique. La société privée aux seize millions de clients fait face une dette d'environ 15 milliards de livres sterling (17,5 milliards d'euros), et les doutes grandissent sur sa capacité à y faire face.

Privatisée par Margaret Thatcher à la fin des années 1980, comme les dix autres compagnies des eaux anglaises et galloises (en Ecosse et en Irlande du Nord, la gestion des eaux est restée publique), celle qui détient ce monopole géographique a été acquise par des fonds d'investissement qui, au moyen de complexes montages financiers, l'ont endettée en tablant sur des revenus récurrents, moins pour investir que pour se verser de confortables dividendes. Ces endettements sont devenus intenable pour Thames Water à mesure que grimpaient ses taux d'emprunt indexés sur l'inflation.

En mars, ses actionnaires ont refusé d'injecter 500 millions de livres sterling dans la société, car Ofwat, le régulateur du marché des eaux, s'est opposé à une augmentation de 40 % des factures pour aider à éponger les dettes de la société. Depuis, le gouvernement conservateur de Rishi Sunak est aux abois et plancherait sur un scénario de sauvetage consistant à renationaliser la société. L'opération nécessiterait de trouver un accord avec les actionnaires de Thames Water (des fonds de pension, dont le canadien Omers et le britannique USS) et les créanciers (Bank of China et Industrial and Commercial Bank of China). Selon le *Daily Telegraph*, Ofwat étudierait un plan de vente de Thames Water par morceaux à ses différents concurrents.



Des barrières de sécurité de Thames Water (« Nous réparons les tuyaux »), dans une rue bouclée de Londres, le 9 février 2024. MIKE KEMP / IN PICTURES VIA GETTY IMAGES

« Capitalisme vautour »

Le cas de Thames Water n'est pas isolé : toutes les compagnies des eaux anglaises et galloises ont été gérées surtout pour maximiser les profits de leurs actionnaires. Selon le *Financial Times*, entre 2021 et 2023, elles ont versé 2,5 milliards de livres de dividendes et se sont endettées de 8,2 milliards de livres supplémentaires – alors que lorsqu'elles ont été privatisées, elles n'étaient quasi pas endettées. « *Voilà ce qui arrive quand on privatise un secteur sans régulation suffisante, en laissant un capitalisme vautour se développer sur le dos des clients* », peste M. Masters, qui pointe l'inaction des politiques. « *La députée locale [conservatrice] Laura Farris n'est toujours pas venue constater nos dégâts* », regrette M^{me} Bulbeck Reynolds.

Dans le village de Hampstead Norreys, proche d'Eastbury, la situation est tout aussi déplorable. Kate Howlett fait visiter les abords du cottage qu'elle loue, dans une rue longeant un autre *chalk stream*, la Pang, rebaptisée *sewage road* (« rue des égouts ») par des habitants qui n'ont pas perdu leur sens de l'humour malgré leur exaspération. Dans le jardin, sous le trampoline, de la boue noire entoure une plaque d'égout : « *Ce sont des eaux sales séchées* », explique la jeune femme, qui vit avec trois enfants.

« *Des maisons ont été construites plus haut dans le village, mais Thames Water n'a pas augmenté ses capacités de traitement et dit ne rien pouvoir pour nous, car nous sommes au-dessus d'un égout accueillant les trop-pleins. Depuis janvier, les eaux sales remontent dans l'évier, les toilettes, et nous ne pouvons plus utiliser la douche* », témoigne M^{me} Howlett. Elle n'en peut plus et va déménager, d'autant que tous les membres de sa famille ont fait des séjours récents à l'hôpital. « *J'ai peur que ça ait un lien avec les égouts* », dit la jeune femme, qui n'ose plus consommer l'eau du robinet.



Eaux de surface et eaux usées sur une route du village d'East Ilsley (Royaume-Uni), le 24 avril 2024, CARLOS JASSO/BLOOMBERG VIA GETTY IMAGES

Papier toilette, tampons...

Stephen Miller vit de l'autre côté de la rue. « D'ici, on comprend l'étendue du problème », dit le conseiller paroissial. De son jardin, un conduit secondaire déverse les eaux usées de sa maison et du voisinage, directement dans la Pang. Il a placé un grillage à la sortie du drain pour retenir les matières les plus solides : papier toilette, tampons. L'odeur est repoussante. *« L'écosystème des chalk streams est très fragile. Les quantités de phosphates sont si élevées dans certaines rivières qu'elles raréfient l'oxygène dans l'eau et tuent les crustacés à la base de la chaîne alimentaire. Nous essayons de créer des corridors propres pour la faune, mais nos efforts pèsent peu par rapport aux quantités d'eaux sales déversées »*, témoigne Anna Forbes, membre de l'association de préservation de la rivière Kennet, un autre chalk stream, affluent de la Tamise.

Lire aussi : [Dans les marais de la Lea, affluent de la Tamise, une oasis en sursis](#)

Le scandale est national. Outre Thames Water, Southern Water, dans le sud-est du pays, et Yorkshire Water, dans le nord-est, gèrent des réseaux d'égouts tout aussi dépassés. Les rivières du Yorkshire, les plages du Kent ou du Hampshire sont souvent souillées. *« Nous n'avons que trois zones propres à la baignade dans nos rivières anglaises contre 573 en France ! »*, affirme James Wallace, le patron de l'ONG River Action UK, faisant campagne pour sauver les cours d'eau britanniques. L'environnementaliste vit à Lambourn, près d'Eastbury, un village lui aussi envahi par les eaux sales.

Selon l'agence britannique de l'environnement, les compagnies ont déversé des eaux sales dans les rivières et la mer pendant 3,6 millions d'heures cumulées en 2023, deux fois plus qu'en 2022. *« Elles sont autorisées à rejeter leurs trop-pleins en cas de très fortes précipitations, mais ces rejets se systématisent, et elles préfèrent payer les amendes de l'Ofwat plutôt que d'investir dans leur réseau, cela leur revient moins cher »*, dénonce M. Wallace.

Pressions publique et politique

Les eaux de la Tamise sont si polluées, que River Action UK a mis en garde les participants à la fameuse course d'aviron entre les universités de Cambridge et d'Oxford, disputée sur le fleuve depuis cent cinquante ans. Cette année, à la hauteur de Hammersmith Bridge, au cœur de Londres, sur le parcours de la course, qui se déroulait fin mars, les concentrations de la bactérie *Escherichia coli* étaient alarmantes. Rameurs et rameuses étaient invités à éviter le bain traditionnel en fin de course. Quelques-uns sont quand même tombés malades.

A quelques mois des élections générales britanniques, les travaillistes et les libéraux-démocrates se sont emparés du scandale, le présentant comme un symbole de l'échec des gouvernements conservateurs. « *En mars, l'eau de Roundmoor Ditch [un chalk stream, proche du fameux collège privé d'Eton, à côté de Windsor] est devenue bleu acier, des poissons morts sont apparus* », constate Mark Wilson, conseiller libéral-démocrate pour Eton Wick. « *L'usine de retraitement de Thames Water, à Slough, en amont, n'a plus la capacité d'absorber les volumes quand il pleut* », peste son collègue Julian Tisi, candidat député pour la circonscription de Windsor.

Ces dernières années, sous les pressions publique et politique, la compagnie s'est remise à investir : à Londres, elle construit pour près de 5 milliards de livres sterling un « superégout » de 25 kilomètres de long sous la Tamise, Tideway Tunnel. Sur les hauteurs d'Eastbury, les employés de Thames Water ont aussi élargi une partie du réseau, « *mais c'est tout le système d'égout dans ce pays qu'il faut reconstruire. Aucune société privée n'en a les moyens* », selon M^{me} Bulbeck Reynolds.

« *La renationalisation est la seule solution satisfaisante, qui donnera au gouvernement le contrôle sur la société et mettra un terme à l'hémorragie d'argent aux actionnaires* », estime Carolyn Culver, conseillère Verte au canton de West Berkshire. Quel que soit le scénario de sauvetage retenu, et même si les créanciers acceptent de fortes dévalorisations de leurs dettes (ce qui n'a rien d'évident), l'augmentation des factures paraît inévitable. « *Les contribuables ne devraient payer que les investissements pour l'avenir, certainement pas aider à réparer les erreurs passées* », prévient M. Wallace.

Lire aussi | [New York : après des pluies et des inondations, les infrastructures de la ville ont été débordées](#)

Cécile Ducourtieux (Berkshire (Royaume-Uni), envoyée spéciale)

Le Monde Ateliers

Découvrir

Cours du soir

Géopolitique - Comprendre la Chine de Xi Jinping

Cours du soir

Comment regarder un tableau - Les Modernes et les Anciens

Cours en ligne

De Socrate à Descartes, comment aborder la philosophie ?

Voir plus